

# LA BOUSSOLE

Journal Hebdomadaire des comtés de Nicolet, Yamaska

VOL. XXX, NOS 4, 5, 6

Vendredi le 11 janvier 1963

Bureau-chef à Victoriaville, P.Q.  
Mme J.-A. Brochu, Dir.-Prop.

Réflexions de nouvelle année

## ET VOGUE... LA NACELLE

Sur le vaste océan du temps, des millions de vies humaines, comme de frères nageurs, voguent vers l'éternité.

Pour les chrétiens, dignes de leur foi, l'époque de Noël est une étape joyeuse, salutaire. Le marinier pose un instant l'aviron, joint les mains pour adorer le Dieu fait Homme, pour implorer miséricorde, assistance.

Puis, vers l'année déclinante, l'homme tourne sur le passé des regards chargés de mélancolie: vision des soucis, de la souffrance d'hier, des deuils, des jours envolés à jamais....

Mais soudain, une douce clarté attire l'être mortel, voyageur vers la rive de ses destinées. Voici qu'à l'horizon des âges paraît l'aurore d'une année nouvelle. Cette aurore, aux innombrables nuances pâles, n'est-elle pas prometteuse de multiples bienfaits? Cependant, ne cache-t-elle pas, en sa draperie merveilleuse, quelques mystères de souffrances? C'est le secret de Dieu, qui l'a voulue impénétrable, pour laisser au cœur des vivants, l'espoir....! Oui, l'espoir, cette grande force motrice de toutes les entreprises, de toutes les ambitions, de tous les courages.

Et la multitude des mariniers chrétiens, après cette halte salutaire de fin d'année, plongent hardiment chacun son aviron respectif dans l'onde impitoyable qui les emporte tous, vers une rive invisible.

Oui, le temps des fêtes est passé. Noël, le Jour de l'An, les Rois ont été l'occasion de bonnes réunions de familles, d'amis. L'on s'est souhaité bien des succès, du bonheur. Dans ces vœux, il y avait beaucoup de vrai. Le ciel est sensible à la sincérité des paroles et des sentiments généreux: aussi, espérons-le, ces souhaits auront leur répercussion bienfaisante dans la vie des collectivités et des individus.

A l'instar du marinier allégorique, évoqué plus haut, chacun de nous s'est reposé un peu en fin d'année. L'écolier, l'étudiant, ont laissé chômer leurs études. L'ouvrier a déposé ses outils. L'homme d'affaires a quitté son bureau ou son comptoir. L'homme de lettres a déposé sa plume. Et nul n'a pu se défendre de songer à la brièveté des jours de l'être pensant; à la rapidité des ans, emportant jalousement le bon et le mauvais de nos oeuvres, nous en laissant inévitablement les conséquences heureuses ou néfastes.

Cette grande vérité n'est pas uniquement du domaine individuel. Elle éclate, formidable, dans les familles, les sociétés, les nations.

Si, de nos jours, nous constatons tant de malaises, d'inquiétudes, au sein des populations, des gouvernements; si malgré tous les bienfaits des inventions, des découvertes modernes, le bonheur ne semble pas plus accessible au genre humain: quelle en est donc la cause? N'est-ce pas que les peuples, les sociétés, les individus recueillent les conséquences de leurs actes, les fruits de leur semence. Petit à petit, insensiblement, l'on s'est éloigné des principes de foi et de morale; l'on a prêté une oreille complaisante aux suggestions d'un matérialisme corrupteur; et sans s'en rendre compte, on retourne au paganisme. On appelle cela LE PROGRES!

Au temps des païens, il y avait des rébellions, des guerres, des persécutions, des massacres, des dictateurs, du libertinage, des orgies, etc., etc. Tout cela n'est-il pas d'actualité? Même, dans notre catholique province de Québec, retrouve-t-on l'esprit chrétien qui a présidé à la fondation de nos belles paroisses? La moralité des moeurs ne subit-elle pas, à vue d'oeil, des atteintes inquiétantes? Nos saines traditions conservent-elles leur vitalité?

Avant de nous laisser emporter dans le courant de l'année nouvelle, arrêtons-nous à ces réflexions.

A la rencontre de deux années, dont l'une s'en est allée, cédant la place à 1963, les amis et les proches se sont pressés la main, en répétant: "Bonne et heureuse année, et le paradis à la fin de vos jours!" Eloquente salutation....!

Les Pasteurs ont béni leurs ouailles.

Les commerçants, les hommes d'affaires, de robes ou d'états, ont exprimé publiquement leurs bons sentiments à l'égard de leurs clientèles, de leurs amis, des populations.

Chacun a fait halte, dans la joie, la gratitude, l'espérance.

Les frères esquifs de nos existences se sont laissés bercer au souffle des brises de la détente, de l'amitié, de l'harmonie.

Maintenant, il faut reprendre l'aviron avec courage, vaillance.

Et, sans faiblesse, malgré les vents, malgré les flots, allons vers notre noble destinée.

Et Vogue... La Nacelle....!

Marthe Lemaire-Duguay

## "Il faut dès maintenant se préparer à célébrer l'anniversaire de 1967"

NICOLET (L.C.) - Le député fédéral de Nicolet-Yamaska, M. Clément Vincent, adressait récemment ses vœux du Nouvel An à la population de son comté.

"L'année 1962 n'est plus. Une nouvelle année commence. 1963 s'annonce comme une année remplie de promesses et d'espoirs dans bien des domaines.

Au tout début d'une nouvelle année, est-il quelque chose de plus agréable que de se faire souhaiter une bonne et heureuse année? Ce souhait existe depuis que le monde est monde, mais c'est toujours un plaisir de l'entendre ou de le lire.

Merci à tous ceux qui ont bien voulu m'adresser leurs vœux. Ces très nombreux souhaits que j'ai reçus de vous m'ont touché et prouvent l'attachement que vous avez pour ceux qui se dévouent à la chose publique et m'incitent à continuer en 1963 à vous servir de mon mieux.

Notre pays traverse une période historique en se préparant à fêter le centenaire de la Confédération en 1967. Que tous et chacun de nous préparent durant ces quatre prochaines années ce centenaire en devenant de meilleurs citoyens, remplis de civisme et animés d'esprit patriotique. A l'exemple de nos pères qui nous ont donné ce patrimoine, dressons-nous fièrement et proclamons avec solidarité que pour un Canada fort, nos deux grandes races doivent demeurer distinctes mais unies, et que nous devons participer en tant que partenaires égaux à l'avenir économique et social de notre pays.

Pour ce faire, nous aurons l'avantage de prouver au monde entier en 1967, grâce à l'exposition universelle qui sera tenue dans notre province, plus précisément à Montréal, que nous sommes

prêts à assurer la survie de notre groupe comme participants nécessaire à l'avenir de la Confédération. Il faut qu'après avoir donné une fois de plus la preuve de notre compétence, notre présence soit désirée dans toutes les organisations synonymes de succès.

Je crois bien que c'est là l'un

des buts de ces grands Canadiens qui furent les promoteurs de cette idée de la tenue de l'exposition universelle au Canada et plus spécialement à Montréal.

Dans cet esprit, je veux aujourd'hui vous livrer un message, qui vous invite à commencer dès cette année à préparer cet évé-

(suite à la page 5)



M. CLEMENT VINCENT, M.P. député de Nicolet-Yamaska, vient d'être nommé sur trois comités de la Chambre des Communes, l'agriculture, banque et commerce ainsi que les affaires extérieures.

## M. Jules Durand, élu président du Club Richelieu de Nicolet

Le club Richelieu de Nicolet poursuit ses activités. Des élections ont eu lieu récemment, mais les nouveaux administrateurs du club n'entreront officiellement en fonctions qu'au cours du premier souper du mois de janvier. A cette occasion, le président ex-officio, le Dr Richard Poirier, cédera le maillet à son collègue M. Jules Durand. L'exécutif

sera composé alors, outre les deux présidents, actif et ex-officio, de MM. J.-Benoit Poulin, vice-président, le notaire Jn-Eudes Roy, secrétaire; Napoléon Rousseau, trésorier et de quatre directeurs: MM. Emery Talbot, Guy Hamel, Pierre Smith et Jean-Marc Denoncourt.

Le club Richelieu avait tenu, au début du mois, un souper mixte à l'hôtel Chamber-

tin, qui avait remporté un très grand succès. Le notaire René Blondin avait donné alors une causerie humoristique.

Jeudi soir dernier les Richelieu se sont réunis en souper d'affaires, pour discuter de la marche financière du club. Par la même occasion, on a distribué des bénédictions papales, rapportées de Rome par Son Excellence Mgr Albertus Martin.

## 88e Assemblée.

(Suite de la page 6)  
merciaux. L'avenir du Canada dépendra de la manière dont nous saurons nous adapter à cette situation nouvelle, qui exigera la réorganisation de l'économie nationale.

En conclusion, M. Roberge émet le vœu que les pouvoirs publics et les dirigeants des divers secteurs de l'économie, conscients de la solidarité qui lie toutes les classes de la société, voudront conjuguer leurs efforts pour résoudre les multiples problèmes que comporteront le réaménagement et la réorganisation d'une partie de nos moyens de production, et que notre pays conservera, parmi les grandes nations commerciales, la place que lui ont valu ses ressources matérielles, sa capacité de production, l'initiative de ses chefs d'entreprise et l'activité de sa population.

### LES PROGRES DE LA BANQUE

M. Louis Hébert, administrateur et gérant général, a exposé le résultat des opérations du dernier exercice et il a fait quelques observations sur la situation économique.

Les profits nets, en augmentation de \$241,717 sur l'exercice antérieur, ressortent à \$3,489,084, provision faite de \$4,575,000 aux fins de l'impôt sur le revenu. Ils

## Pensées

Savoir sourire est parfois héroïque; que ton sourire, pensif ou joyeux, soit toujours bienfaisant.

J'appelle une mauvaise humeur celle d'une personne aisée à blesser, qui est soupçonneuse, qui philosophe sur un air, sur une parole enfin avec qui l'on n'est point à son aise, à qui l'on craint d'avoir affaire.

Ne vous souvenez de votre noblesse que pour être plus vertueux.

Mme de Maintenon.

**LE JOURNAL EST  
AUJOURD'HUI L'UNE DES  
PLUS GRANDES FORCES  
SOCIALES DU MONDE.**

**CARRIERE-ECOLES  
BIJOUTIER-ORFEVRE,  
BARBIER ou COIFFURE  
POUR DAMES**

Enseignement sur écran - Assurance-chômage si éligible - Allocation de voyage et autres bénéfices.



**TRANS-CANADA  
BEAUTY  
INDUSTRIES, LTD**  
Moncton, N. B.

## PETITES ANNONCES

**COMMENCEZ EN AFFAIRE,** sans capital. Soyez votre propre patron. Des centaines font des ventes moyennes de \$6,000 à \$20,000 par année. Vous pouvez acheter à crédit sans payer plus cher. Plus de 200 nécessités. Expérience de la vente pas nécessaire. Belle occasion d'avoir votre commerce. Ecrivez à Rawleigh, Dept. L-630-U, 4005 Richelieu, Montréal.

se répartissent à \$3.48 par action. Après le versement de \$2,200,000 de dividendes aux actionnaires, une somme de \$2,000,000 a été virée du compte profits et pertes au fonds de réserve, ce qui en porte le total à \$36,000,000.

Les dépôts, accusant une augmentation de \$22.3 millions, forment un total de \$795,788,209. Les dépôts d'épargne de particuliers ont passé de \$442.2 millions à \$453.4 millions.

L'actif de la Banque, s'étant accru de \$23.8 millions au cours de l'exercice, atteint le chiffre le plus élevé qu'il ait encore touché en fin d'année, soit \$847,613,791. Les disponibilités de caisse se montent à \$118,633,893 et l'actif rapidement réalisable, à \$381,438,925, et représentent respectivement 14.80 et 47.60 pour cent du passif envers le public.

Les prêts courants se chiffrent par \$428,524,399; ils accusent une augmentation de \$55.2 millions qui les a portés à un nouveau sommet. Malgré la contraction générale du crédit, la Banque a affecté environ \$11 millions à des prêts aux termes de la loi du Québec relative à l'amélioration des fermes, soit près de 55 pour cent de tous les prêts de cette catégorie consentis dans la province au cours de l'année, et ses avances aux petites entreprises, en conformité de la loi fédérale, dépassent \$6 millions, ce qui est l'équivalent de 44 pour cent de tous les prêts de ce genre en cours dans la province de Québec. La Banque a introduit, le 1er avril dernier, une nouvelle catégorie d'avances, prêts aux particuliers remboursables par mensualités et, dès la fin de l'exercice, ces prêts se totalisaient par plus de \$9 millions. L'importante augmentation des prêts ayant, naturellement, entraîné un déplacement des éléments d'actif, la valeur du portefeuille-titres a été ramenée de \$275,491,193 à \$241,657,331.

M. Hébert a cru à propos d'attirer l'attention sur la situation financière de nombreuses municipalités et commissions scolaires. Celles-ci recourent, dans une large mesure, au crédit bancaire, ainsi qu'en témoignent nos prêts de cette catégorie qui, au cours de l'exercice, ont dépassé \$70 millions. Il convient de souligner que ce chiffre représente quelque 21 pour cent des prêts aux municipalités et commissions scolaires effectués au Canada par l'ensemble des banques à charte.

La Banque a ouvert, l'an dernier, sept succursales elle compte aujourd'hui 600 bureaux au Canada et une filiale à Paris. En cours d'exercice, la Banque s'est associée à la Banque Royale du Canada, à la Montréal Trust Company et à la Canada Trust Company pour constituer, sous le nom de RoyNat, une société de financement à terme. Le capital de cette société est de \$10 millions et l'apport de la Banque, de \$3.5 millions. Signalons brièvement les services qu'elle a déjà

rendus depuis juillet dernier: il est intéressant de noter que plus de la moitié des demandes de financement qu'avaient reçues RoyNat au 30 novembre dernier provenait de la province de Québec et que ces demandes comportaient des opérations d'un total de plus de \$40 millions. Ces premiers résultats montrent que RoyNat répond à un besoin qui se faisait sentir depuis longtemps, et plus particulièrement dans le Québec. Enfin, vers la fin de l'exercice, une filiale de la Banque, la Compagnie immobilière BCN Limitée, a acquis l'édifice voisin appartenant au groupe Royal-Globe. La Banque a l'intention de construire, sur toute la largeur de la Place d'Armes, un édifice répondant à ses besoins. Pendant la durée des travaux de démolition et construction, la Banque établira son siège social et ses bureaux dans le Montréal Trust Building, de l'autre côté de la Place d'Armes.

Il va sans dire que les excellents résultats que nous venons d'exposer sont en très grande partie attribuables au personnel dont le Conseil d'administration se plaît à reconnaître le dévouement et la diligence.

Dans un bref exposé de la situation générale, M. Louis Hébert a fait observer que l'année écoulée a été, à tout prendre, une bonne année. Le point faible de l'économie canadienne, c'est que le taux d'expansion de la production est insuffisant. Ce taux, qui avait été très élevé jusqu'en 1956, ne cesse de s'abaisser depuis lors. Toutefois, la nouvelle année paraît offrir de meilleures perspectives. Bien entendu, personne ne prévoit un brusque mouvement d'expansion, mais nous pouvons envisager avec un optimisme contenu cette année 1963 qui promet d'être une autre bonne année.

Les actionnaires dont les noms suivent ont été élus membres du Conseil d'administration: M. Pierre Beauchemin, M. Wilbrod Bheer, c.r., M. J. eph Blain, c.r., Hon. F.-Philippe Brais, cr., M. Maurice Chartré, c.a., M. Aristide Cousineau, M. Etienne Cre-

## La Pâtisserie Vachon s'installe à Montréal

Une des dix premières entreprises canadiennes-françaises, une maison reconnue pour son développement presque phénoménal en moins de quarante ans, la Pâtisserie Vachon Inc., de Ste-Marie de Beauce, vient de décider de la construction à Montréal d'un très vaste centre de distribution pour remplacer son ancien entrepôt, rue des Ecoles, devenu trop exigü malgré quatre agrandissements successifs depuis son ouverture il y a quatorze ans.

Ce nouveau centre de distribution, sur le boulevard de l'Assomption entre les rues Hochelaga et Sherbrooke, manutentionnera les arrivages quotidiens de deux grandes remorques et ordonnera la distribution par les quarante camions qui rayonnent dans tous les quartiers de Montréal et de la banlieue.

Il s'agit d'une construction strictement moderne, de 35,000 pi. ca. Les travaux d'érection ont commencé au début de novembre et l'administration s'attend qu'elle pourra occuper ces nouveaux quartiers dès le printemps. M. Paul Racicot est le gérant du territoire de Montréal et de la banlieue.

La Pâtisserie Vachon qui est aujourd'hui la plus importante compagnie de gâteaux dans les deux Amériques à produire entre quatre murs, et dont la production quotidienne demande dix remorques (près de 100 tonnes) a été fondée en 1923 avec un capital de quinze dollars! Les fondateurs, M. et Madame Arcade Vachon se sont lancés dans l'aventure dans une petite boulangerie qu'ils venaient d'acquérir à Ste-Marie.

Depuis cette année, les établissements se sont agrandis et multipliés à un tel point qu'ils occupent une bonne section de cette prospère municipalité de la Beauce. Vachon fournit du travail à une tranche imposante de la population. En 1961, le personnel s'élevait à 800. Il s'approche maintenant du millier. L'entreprise familiale a stimulé l'activité tant et si bien que plusieurs autres entreprises se sont fondées et ont grandi, faisant de Ste-Marie l'un des centres les plus industrialisés de toute la Vallée de la Chaudière.

La distribution des produits Vachon s'est étendue vite dans tout l'est du Canada et des Etats-Unis. Il y a, aux carrefours stratégiques de cette région, vingt-cinq entrepôts d'où la répartition se fait par l'intermédiaire d'une flotte de 250 camions, de Sudbury, en Ontario, jusqu'à l'Atlantique, et dans toute la province de Québec et les Maritimes.

La famille même des fondateurs assume encore la direction de l'entreprise: M. Joseph Vachon, à titre de président, M. Paul Vachon, vice-président, Benoit Vachon, gérant général, madame Amédée Vachon, directrice. Le secrétaire-trésorier est M. Roland Beaudin.

M. George-A. Daly, M. Roger DeSerres, Hon. J.-M. Desureault, M. Georges-T. Donohue, M. Gaston Elie, M. Marcel Fari-bault, M. Henri Ferron, c.a., M. Wilfrid Gagnon, M. Louis Hébert, M. A.J. Major, M. Henri

M. Ulric Roberge et M. Renault St-Laurent, c.r.

On peut obtenir le texte complet des allocutions du président et du gérant général en en faisant la demande au siège social de la Banque, Place d'Armes, Montréal.

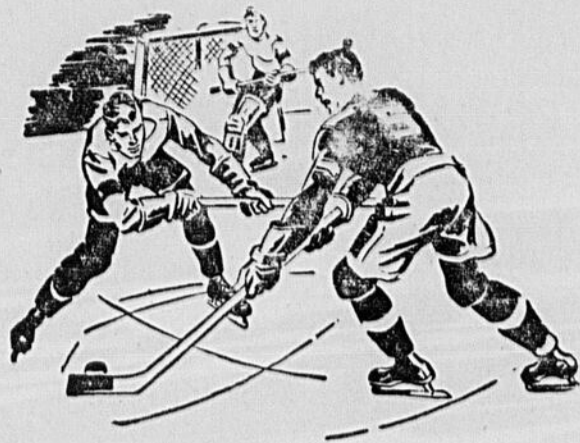


## Draps Tex-made à bas prix à la vente de blanc en cours!

**Tex-made**

LA COMPAGNIE DOMINION TEXTILE LTÉE, MONTRÉAL

## AU CENTRE SPORTIF JEAN BELIVEAU



JEUDI, LE 10 JANVIER A 8.30 hres

### ST-HYACINTHE A VICTORIAVILLE

DIMANCHE, LE 13 JANVIER A 2.30 hres

### SHAWINIGAN A VICTORIAVILLE

Encourageons nos joueurs qui bataillent pour la première position

## Les parents, soutiens de l'éducation scolaire de leurs enfants

Si tous parents étaient profondément convaincus du fait qu'ils peuvent apporter une aide de grand prix aux éducateurs scolaires à qui ils confient leur enfant, quels bénéfices immenses en retireraient ces derniers! Dans ce PREMIER article, je voudrais énoncer quelques généralités sur la nature de cet aide, puis en faire toucher du doigt la nécessité.

D'une manière générale, en quoi consiste ce soutien de l'éducation scolaire de la part des parents? La question a un aspect à la fois négatif et positif. En effet, ceux-là aident d'une façon négative les éducateurs de leur enfant, qui ne détruisent pas, en tout ou en partie, l'action bienfaisante du maître ou de la maîtresse: que les parents ne se permettent pas de critiques malveillantes au sujet des procédés scolaires; qu'ils ne désapprouvent ni ne condamnent les mesures pénibles dont, avec justice et charité, l'enfant est parfois l'objet. Aider positivement l'éducateur scolaire, c'est abonder en son sens dans les attitudes qu'il croit raisonnable de prendre vis-à-vis de l'enfant, et créer une ambiance familiale favorable aux progrès de l'enfant.

Avoir énoncé la nature de l'aide dont il est ici question, c'est du coup, mettre en lumière sa nécessité. En effet, l'enfant est infiniment plus qu'un animal qu'il faut dresser! Il a un concours actif et spontané à apporter à l'éducation et à l'instruction qu'il est appelé à recevoir à l'école. Or, n'entrevoit-on pas que si, par exemple, les parents ont désapprouvé, au su de l'enfant, une tactique, bien que raisonnable, prise à son endroit par l'éducateur, il va essayer, même d'une manière impolie, voire grossière, de paralyser l'action de l'éducateur? D'autre part, si l'enfant est persuadé, que ses parents et son maître tirent toujours du même côté du câble, il se soumettra assez facilement aux directives de ce dernier.

Donc, parents amis, au nom du corps enseignant, je me permets de vous dire: "Aidez-nous de toutes vos forces dans l'éducation de votre cher enfant".

Edouard PLEAU.

## La Minute Gaie

Au café:

— Pourquoi bois-tu maintenant toutes consommations avec une paille ?

— J'ai juré à ma femme de ne jamais plus mettre le nez dans un verre!

Un Marseillais et un Normand discutaient sur les mérites respectifs de l'huile et du beurre.

Le Normand triomphait, démontrant à son adversaire que tout se faisait au beurre.

Fureur du Marseillais, qui se lève et finit par dire:

— Va donc voir à Moscou si on a sacré le tsar avec du beurre!

X... à un garçon coiffeur qui tout en bavardant vient de lui faire une entaille au menton:

— Mon garçon, vous m'avez entamé un discours, maintenant vous m'entamez la peau; à l'avenir modérez le fil de votre rasoir.

Remarque de l'ami Taupin:

Les cochers sont comme les fusils; ils ne partent que lorsqu'ils sont chargés.

L'ami — Comment pouvez-vous être aussi sûr de cette date?

Poirau — Elle est morte il y a eu dix ans aujourd'hui.

"Etait-elle bien effrayée quand elle tomba à la rivière?"

"Non. Mais elle a perdu ses couleurs quand même.

## Pensées

Montrez toujours à l'enfant l'utilité des choses que vous lui enseignez; faites-lui en voir l'usage par rapport au commerce du monde et aux devoirs des conditions.

Abbé E. Vignon.

Etre aimable c'est se faire avec tous les caractères, s'accomoder à tout le monde autant que la loi de Dieu et la droite raison le permettent; c'est être comme une boule de cire molle, susceptible de toutes les formes, pourvu qu'elles soient bonnes.

Saint François de Sales.

## Prière pour les miens...

Bénissez, ô Seigneur, ces cœurs pleins de tendresse  
Que vous m'avez ouverts sur la route où je vais:  
C'est en eux que j'espère, et dans les jours mauvais  
Je puiserai ma force au sein de leur faiblesse.

J'ai reposé mes yeux dans leurs yeux doux et purs;  
Et l'océan de foi que leur amour me garde  
M'apparaît, grâce à vous lorsque je les regarde,  
Plus profond que la mer et plus doux que l'azur.

Leurs mains, comme des fleurs, sur mon front enlacées,  
Ont couronné mon rêve et fleuri mes travaux,  
Qu'importeront l'envie et les dédains rivaux  
Si leur amour inspire et hausse mes pensées!...

Leurs âmes ont connu les intimes ardeurs  
Qui m'animent pour ceux dont la vie est ma vie,  
A mon affection toujours inassouvie,  
Seigneur, veuillez prêter leurs touchantes candeurs.

Et donnez-nous des ans prolongés et fidèles  
Pour que mon âme fruste encore soit un jour  
Si bien purifiée au feu de leur amour  
Que je repose en vous, Seigneur, à côté d'elles....

Alphonse DESILETS

(Poète du terroir, né à Victoriaville, a fait ses études classiques au Séminaire de Nicolet.)

## BONNE HEUREUSE ET PROSPERE ANNEE

### A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS

BAGUES A DIAMANTS A MOITIE PRIX

MONTRES HOMME ET DAME  
A MOITIE PRIX

RASOIR PHILISHAVE \$17.95  
SPEEDFLEX \$23.95

LA OU VOTRE CREDIT EST BON.

## Bijouterie JULIEN Enr.


(En face de l'Eglise Saints-Martyrs)

Victoriaville, Qué.

Réparation de montres garantie pour 1 an, Rasoirs électriques réparés le même jour.



RW  
ROAMER



## LA BOUSSE

Journal hebdomadaire  
des comtés de Nicolet et  
Yamaska

Rédaction: MARTHE LEMAIRE-DUGUAY,  
Adm. H. de l'Association des journaux hebdomadaires C.F.,  
Membre de la Société des Poètes.  
Gérant: J.-A. BROCHU

PRIX DE L'ABONNEMENT ..... un an \$2.00  
AUX ETATS-UNIS ..... un an \$2.50

BUREAU-CHEF et ADMINISTRATION à VICTORIAVILLE:  
369 est Notre-Dame — C.P. 206 — Tél.: PL 2-2515

Imprimé aux Ateliers Le Peuple Limitée  
Montmagny, P.Q.

Le Ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement  
en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe  
de la présente publication.

### Coupon d'Abonnement

**LA BOUSSE**  
C. P.: 206  
Victoriaville

Je désire m'abonner au journal "LA BOUSSE" pour la période de .....ans.

Ci-inclus le montant de ..... piastres

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

Au Canada: — un an, \$2.00 - trois ans, \$5.00  
Etats-Unis: — un an, \$3.00 - trois ans, \$7.00

### Les causeries de la semaine a RADIO-SACRE-COEUR

<p>14 au 19 janvier 1963</p> <p><b>LUNDI 14 janvier</b> Emile Muller, s.j. <i>A la lumière de Nazareth</i> Chant par les Etudiants Jésuites de Montréal.</p> <p><b>MARDI 15 janvier:</b> François Ader, s.j. <i>L'autorité libératrice.</i> Chant par les Pères Oblats de Montréal.</p> <p><b>MERCREDI 16 janvier:</b> François Ader, s.j. <i>Eveilleurs de liberté</i> Chant par Tony Sener et Jean Blézy.</p> <p><b>JEUDI 17 janvier:</b></p>	<p>S. E. Cardinal Aug. Béa, s.j. (texte) <i>Progrès des protestants vers l'unité</i> Chant par les élèves du Pensionnat des Sts-Anges, St-Jérôme. <b>OCTAVE DE L'UNITE CHRETIENNE</b></p> <p><b>VENDREDI 18 janvier:</b> S. Em. Cardinal Paul-E. Léger: <i>Pour l'unité de tous les chrétiens</i> Chant par le Foyer de Charité de Montréal.</p> <p><b>SAMEDI 19 janvier:</b> Abbé J'Peau Martucci: <i>Souffrance en face des séparations.</i> Chant par le Chorale du P. Deiss, c.s.sp.</p>
---	--

## R. A. LESSARD

Gérant Général  
de American Optical Co. of Canada Ltd  
NICOLET, P.Q.

## SAVARD FLEURISTE ENRG.

Fleurs pour toutes occasions

**SPECIALITE: Bouquet de mariée**

Lucien Savard, prop.

10, rue LaSalle      TEL.: 293-4933



**L'ENTRAINEUR AU PILOTAGE "TUTOR"** — Voici le nouvel entraîneur élémentaire au pilotage de l'ARC, le CL-114 à réaction, auquel l'ARC a donné le nom de "Tutor". L'ARC qui a commandé 190 de ces appareils, pense les mettre en service en 1964. Les élèves-pilotes pourront ainsi s'entraîner sur des appareils entièrement à réaction, méthode considérée plus efficace et plus économique que les précédentes. Photo Défense Nationale

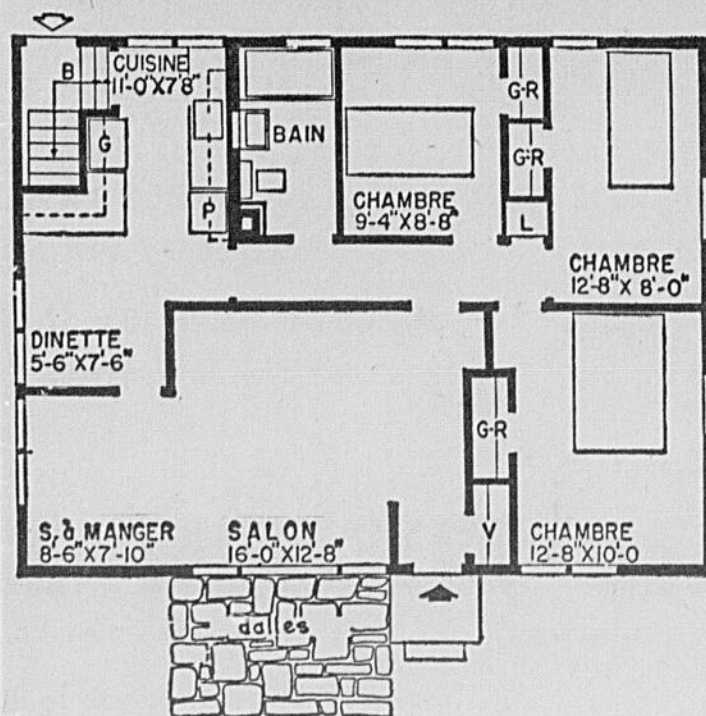
### Décès et funérailles de M. Philippe Parent de St-Guillaume

Les funérailles de M. Philippe Parent, de St-Guillaume, décédé à l'âge de 78 ans, ont eu lieu à l'église de Ville St-Laurent, c.s.c., frère du défunt, qui chanta également le service.

Il laisse dans le deuil ses frères et soeurs: le R. P. Laurent Parent, c.s.c., de l'Oratoire St-Joseph; la R. S. St-Gilles, des SS. de l'Assomption de Nicolet, Mme Bernadette Lawrence, de North Barn, Mass., ainsi que plusieurs beaux-frères et belles-soeur, neveux et nièces.

Un libéra fut chanté à l'église paroissiale de St-Guillaume, par son frère, le R. P. Laurent Parent, assisté de M. l'abbé Alphonse Taillon, curé de la paroisse.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St-Guillaume.



**MODELES DE PETITES MAISONS LNH** — Voici un bungalow de trois pièces dont le coût s'adapte à tous les budgets, soumis par l'architecte E. J. Danos d'Ottawa, qui a opposé à des lignes plutôt sévères une entrée principale attrayante.

La disposition à l'intérieur laisse très peu à désirer. Un point que l'on oublie souvent dans des modèles de bungalow — un espace suffisant pour manger — a été inclus dans ce plan, soit une dinette dans la cuisine pour les repas légers et une salle à manger à même le salon. La cuisine, aménagée pour y faciliter le travail, est bien éclairée et à proximité de l'entrée de service. Les installations de plomberie faites dos à dos pour la cuisine et la salle de bain sont des plus économiques.

L'aire de parquet de cette maison est de 974 pieds carrés et le cubage est de 19,480 pieds. A l'extérieur, la maison mesure 26 pieds quatre pouces sur 37 pieds. La Société Centrale d'Hypothèques et de Logement vend à un coût minimum les épures de cette maison — modèle 237.



## Christian Delmas à Filles d'Eve

Vous êtes-vous déjà demandé qui était ce grand individu de six pieds qui a nom Christian Delmas et qui joue le rôle du gangster Dionys Kouri dans le téléroman *Filles d'Eve*, chaque jeudi soir à 8 heures.

J'ai fait tout récemment sa connaissance.

Delmas a répondu à mes questions et il a ensuite interrogé son personnage Kouri pour moi. Voici ce que ces deux inséparables ont à raconter:

### Le métèque Kouri

— Louis Morisset s'est peut-être fait une autre conception de Dionys Kouri, mais moi je le vois ainsi. Kouri est un métèque, ganster de son métier, que les commerçants de stupéfiants de New York ont envoyé à Montréal pour y exécuter Benoît Chatel (Albert Millaire). Très froid de tempérament, il se désintéresse

de tout. A Montréal, il se fait passer pour un touriste qui est venu visiter son amie Joan Chardin (Madeleine Langlois), sa complice.

— Et comment en êtes-vous venu à jouer dans *Filles d'Eve*?

— Le réalisateur de l'émission, Denys Gagnon, en plus de me faire passer l'audition générale de Radio-Canada m'avait fait passer une audition filmée. Louis

Morisset a vu la séquence et il m'a confié ce rôle de Kouri qu'il avait l'idée de créer à ce moment-là.

— Est-ce la première fois que vous faites de la télévision?

— Non, j'ai fait de la télévision dramatique en Europe, mais c'est la première fois que je peux me voir à l'écran, parce que nos émissions sont enregistrées et qu'elles sont diffusées en différé.

— Y voyez-vous des avantages?

— Bien sûr. Cela nous permet de constater que ce que nous croyons être une grave erreur n'en était pas une du tout ou qu'au contraire, une hésitation, un blanc de mémoire auraient pu tout gâcher.

### Le Parisien Delmas

Christian Delmas est né à Paris en 1927. Il ne réside au Canada que depuis la fin du mois de mai 1962. Bachelier en philosophie du lycée Chaptal de Paris, ce comédien a étudié l'art dramatique avec Yvonne de Bray et

suivi les cours de l'EPJD (Education par le jeu dramatique) avec Jean-Louis Barrault, Jean Vilar, Marie-Hélène Dasté, Roger Blain et André Clavé.

### Au théâtre

Le comédien Delmas a débuté au théâtre à Paris, en 1950, dans *Hoy Signor!* de Bhelderode. Il a joué par la suite dans de nombreuses pièces à Paris, dont: *Capitaine Bada* de Jean Vauthier, *le Rendez-vous de Senlis* de Jean Anouilh, *Antigone* de Cocteau, *le Plaisir des parents* de Jean-Charles Pichon, et *Des souris et des hommes* de Steinbeck. A Lausanne, Christian Delmas a joué dans *le Crystal ardent* de Charles Morgan, version française de *The Ring Glass*; *la Voix de la tortue*, de Van Druten, version française de *neiges* de Robert Boissy et *le Diable à quatre* de Louis Dureux.

### Cinéma et radio

Au cinéma, Christian Delmas a joué dans un film tourné à Pa-

ris et intitulé *Hôtel du rêve* et, à Radio-Canada, on l'a entendu à l'émission *Sur toutes les scènes du monde* dans *Barrage contre le Pacifique* de Geneviève Serreau.

### Projets, vie et ambition

Au chapitre des projets, Christian Delmas a été invité à participer à *l'Heure du concert* et à quelques téléthéâtres. Quoique de nature assez inquiète, il n'a jamais perdu confiance en l'humanité. Son optimisme lui a toujours permis de croire à la justice immanente. Delmas m'a de plus confié qu'il a réalisé une partie de ses ambitions en venant au Canada, pays dont il avait tellement entendu parler. Il ajoute toutefois que même s'il aimait travailler régulièrement, il ne tier. Il voudrait pouvoir jouir de temps à autre d'une demi-journée ou même d'une semaine, quand ce ne serait que pour taire oublier à certaines personnes qu'il est comédien!

Gabriel LANGLAIS.

## Il faut dès...

(Suite de la page 1)

nement d'une grande importance.

En 1967, le Canada aura une population augmentée de 40 à 50 millions de visiteurs (vous comprenez l'ampleur de ce déploiement), des congrès mondiaux seront tenus chez nous, dans tous les centres du Canada. Ces visiteurs, nous devons les nourrir, les loger, et leur montrer le rôle que nous pouvons jouer dans le monde des affaires.

Donc, cultivateurs, ouvriers, industriels, professionnels, dirigeants des corporations municipales et scolaires, dirigeants des différents mouvements, je vous souhaite de réaliser pleinement, dès cette année, l'importance de cet événement pour que vous puissiez vous préparer à faire profiter la collectivité de l'essor économique et social qui sera nôtre, grâce à cette exposition universelle tenue chez nous en 1967, année du centenaire de la Confédération.

En terminant, ces quelques réflexions que je vous livre avec confiance, je voudrais souhaiter à tous, sans exception, que l'an 1963 soit une année de joie, de bonheur, et de prospérité. Aux autorités religieuses et civiles, aux dirigeants de mouvements, aux jeunes et moins jeunes, que 1963 soit une année remplie de succès."

## Pensées

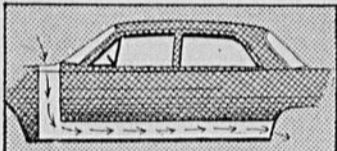
Parmi les être que tu rencontres sur ta route, va de préférence aux plus faibles, aux plus aigris, aux plus abandonnés, et pourtant quelque soient tes épreuves et tes tristesses, sache aussi te réjouir avec ceux qui se réjouissent, prendre part au bonheur d'autrui.

# La PONTIAC vous transporte dans un monde nouveau!

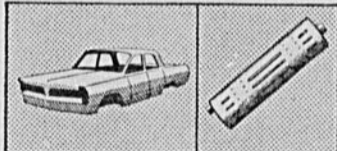
A l'apparition des nouvelles Pontiac, le public ne fut pas long à faire des comparaisons. La conclusion générale fut la suivante: "Elles sont d'une élégance suprême". Aujourd'hui encore, la Pontiac se place toujours dans une classe à part, celle de la plus belle voiture de prix modéré. L'intérieur, avec ses vastes sièges, est d'un goût parfait et l'aménagement est somptueux. Le moteur est un six-cylindres (équipement standard) ou un V8. Allez voir sans tarder les 33 modèles Pontiac chez le concessionnaire de votre localité.

Modèles représentés, de haut en bas: coupé sport Parisienne, Safari Parisienne 4 portes, sedan Laurentian 4 portes.

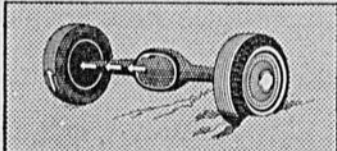
Pneus à flanc blanc sur demande, moyennant supplément.



L'eau pénétrant par la prise d'air de l'auvent traverse les bas de caisse et en expulse les dépôts corrosifs. L'air sèche ensuite ces profils de seuil, ce qui réduit la formation de rouille.



La carrosserie de la Pontiac est protégée contre les intempéries par le procédé anti-rouille Zinc-O-Bond. Le silicium est aluminé, ce qui prolonge sa durée.



Le pont arrière Positraction\* augmente l'adhérence dans la neige et sur la glace. Quand une roue patine, la force motrice est transférée vers l'autre.

\*moyennant supplément

**La PONTIAC 63**  
UNE VALEUR GENERAL MOTORS

Ne manquez pas l'émission télévisée "En habit du dimanche", tous les dimanches soir à 8 h., au canal 2.

**GELINAS AUTO SERVICE LTEE**

570 rue Panet,

NICOLET

Tél.: 293-4301



## 88ième Assemblée Générale Annuelle de la Banque Canadienne Nationale

### NOS PROBLEMES SONT LIES LES UNS AUX AUTRES

**“L'accroissement de la production remédierait à bien des difficultés, comme le chômage d'un excédent de main-d'oeuvre et d'outillage, notre manque de capitaux, le déséquilibre du budget fédéral et le déficit de nos comptes internationaux”, a déclaré le président de la Banque, M. Ulric Roberge.**

La Banque Canadienne Nationale a tenu à Montréal, mardi 8 janvier, sa 88ième assemblée générale annuelle, sous la présidence de M. Wilfrid Gagnon, président du Conseil d'administration.

Le président de la Banque, M. Ulric Roberge, a d'abord rendu hommage à la mémoire de l'ancien président du Conseil d'administration, M. Charles St-Pierre, décédé à Montréal le 20 décembre 1962. Entré au service de la Banque en 1902, M. St-Pierre était monté par échelons jusqu'au sommet. Son esprit pénétrant, la rectitude de son jugement et sa longue expérience ont beaucoup contribué au progrès de la Banque.

La crise du dollar, a fait observer M. Roberge, n'est pas la manifestation d'un déséquilibre passager dans nos relations extérieures. Tous les éléments de nos comptes internationaux étaient défavorables. Nos déficits étaient comblés momentanément par l'afflux de capitaux étrangers. Un dollar surévalué entretenait l'illusion d'une excellente santé financière. Il présentait, en réalité, un double désavantage puisqu'il stimulait les importations, qu'il aurait fallu réduire, et qu'il entravait les exportations, qu'il aurait fallu développer. Cette situation ne pouvait pas durer indéfiniment. Avant les élections du 13 juin, le gouvernement fédéral abaissait et fixait le cours du dollar. A la fin de juin, il était tenu de prendre diverses mesures en vue d'enrayer la baisse du dollar provoquée par des retraits massifs de capitaux étrangers. Dès le mois de septembre, l'amélioration des réserves de change ramenait la confiance.

Il y a lieu de craindre que la rapidité et l'apparente facilité avec lesquelles la situation a été rétablie ne crée un optimisme irraisonné. Malgré une certaine réduction des dépenses publiques, le budget fédéral est toujours en déficit; nos comptes internationaux continuent de présenter un solde débiteur considérable. Le problème le plus urgent, c'est de réduire la balance de nos paiements, d'autant plus qu'on est justifiable de prévoir une diminution des investissements étrangers au Canada.

Il faut travailler à la formation de capitaux canadiens. On estime que les impôts des gouvernements, à tous les échelons, absorbent 26 pour cent du produit national brut. Ces prélèvements excessifs sont sans doute l'une des causes principales de la lenteur avec laquelle le pays constitue son capital d'exploitation. Il serait possible, en particulier, de réduire sensiblement les dépenses publiques. Le rapport de la Commission Glassco sur l'administration fédérale en rapporte la confirmation. Il importerait de voir si certains services ne pourraient pas être assurés à moindres frais par l'entreprise privée. Si cette dernière a généralement des méthodes plus économiques et plus efficaces, c'est peut-être parce qu'elle est contrainte de proportionner ses dépenses à ses re-

venus, tandis qu'au contraire l'entreprise étatique proportionne ses revenus, c'est-à-dire les impôts à ses dépenses.

Le présent régime fiscal, dont une commission royale a entrepris l'étude, fait obstacle à la création de capitaux. La politique fiscale doit être conçue de manière à répartir les impôts en vue de favoriser le progrès économique. L'impôt progressif sur les

revenus des sociétés et des particuliers ralentit l'accroissement de l'épargne et décourage l'esprit d'entreprise dont dépend le développement de la production, source de nouveaux capitaux. Ce n'est pas par hasard que les pays qui connaissent aujourd'hui l'expansion industrielle et commerciale la plus rapide sont ceux qui tirent une grande partie de leurs ressources fiscales des impôts indirects.

Malgré le léger progrès réalisé l'an passé, il n'est que trop évident que l'activité économique de notre pays est encore très largement insuffisante. On en voit un signe affligeant dans la persis-

tance du chômage. C'est une illusion de croire qu'il suffirait de gonfler la circulation monétaire pour multiplier les emplois et assurer une prospérité durable. Une autre illusion consiste à croire que l'Etat, en multipliant ses dépenses, remédierait au chômage. Seul le développement de l'industrie, et en particulier de l'industrie de transformation, résoudrait nos problèmes, ou en faciliterait du moins la solution, ou l'usage du chômage ou de l'excédent n'utilisé de notre outillage industriel, de notre manque de capitaux, des déficits budgétaires ou du solde débiteur de nos paiements internationaux.

Il importe surtout d'élargir nos débouchés extérieurs pour les produits de l'industrie manufacturière, la grande pourvoyeuse d'emploi. C'est dans ce domaine que nous devons faire face à la concurrence la plus intense. Le

niveau relativement élevée, de nos prix de revient tient avant tout à l'insuffisance de la demande intérieure. Pour y suppléer, il nous faudrait trouver à l'étranger des marchés dont l'importance rende possible la production en série. L'industrie manufacturière réduirait aussi ses frais, tout en augmentant son efficacité, si des entreprises d'une même branche pouvaient conclure des accords de collaboration technique ou commerciale en vue de la conquête des marchés étrangers.

La nouvelle politique commerciale de Washington ouvre d'intéressantes perspectives. Toutefois, elle ne pourra pas être mise en vigueur avant que les négociations entre l'Angleterre et le Marché commun soient conclues et que soit éclaircie la situation des pays avec lesquels l'Angleterre a des accords com-

(Suite à la page 2)



### COMBIEN DÉPOSENT LEURS ÉCONOMIES À LA BANQUE?

Probablement tous / Il y a, dans les banques à charte, quelque 10 millions de comptes d'épargne. C'est de beaucoup le genre de compte le plus populaire.

Il convient à tout le monde, aux salariés et aux hommes d'affaires, aux ménagères, aux cultivateurs et aux étudiants, qui savent que leur argent est en sûreté, qu'il rapporte de bons intérêts et qu'il sera à leur disposition quand ils en auront besoin. Ils apprécient d'ailleurs l'efficacité et la politesse des hommes et des femmes qui sont à leur service / Le meilleur endroit où déposer vos économies, c'est la succursale la plus proche.

Vous pouvez y faire, en outre, toutes vos opérations de banque.

LES BANQUES À CHARTE DESSERVANT VOTRE VOISINAGE

Madame C. DUGUAY-BROCHU, Directrice de LA VOIX des BOIS FRANCS et de LA BOUSSOLE.

Administratrice honoraire à vie de l'Association des Hebdomadaires de Langue Française du Canada; auteur des volumes: "L'OEIL à la FENÊTRE" et "A PROPOS D'EDUCATION"; membre de la Société des Poètes du Canada.

(Nom de plume) Marthe Lemaire-Duguay



## L'HEURE LITTÉRAIRE ET CULTURELLE

A BETHLEEM

### Hommages des Rois

Bien vite, nous avons sellé nos dromadaires,  
Et nous sommes venus d'un trait jusqu'à vous,  
Et les feux conducteurs; fidèles émissaires,  
Sans faute chaque nuit ont marché devant nous.

Nous voici donc ravis, nous qu'on nomme les sages  
D'apprendre la sagesse auprès de ce berceau,  
Heureux de déposer à vos pieds les hommages  
De l'antique Orient à l'Orient nouveau.

Roi des Juifs, des Gentils, de la nature même,  
Le monde n'a pas vu votre pareil encor:  
Nous honorons en vous la royauté suprême,  
Et nous vous présentons, comme il convient, de l'or.

Les constellations vous servent en silence;  
Aux étoiles, du doigt, vous tracez leur chemin;  
Laissez-nous, adorant votre divine essence,  
Vous offrir cet encens d'une tremblante main.

Aimable enfant, espoir de la nature humaine,  
De grâce et de puissance assemblage parfait,  
Que les attrait nombreux de ta beauté sereine  
Imposent à la mort un éternel respect.

Mais si jamais, soufflant sur ta chair adorable,  
L'haleine de la mort tentait de la flétrir,  
Que manteau de parfum vainqueur, impénétrable,  
Cette myrrhe à l'instant vienne la recouvrir.

Nous allons te quitter. Remplis de ta lumière,  
Nous courons la porter aux lointains horizons;  
Heureux de te servir jusqu'à l'heure dernière,  
Nous serons tes témoins devant les nations.

En retour, par delà cette vie inconstante  
Ou nous t'avons aimé d'un si constant amour,  
Fais que nous retrouvions ta beauté triomphante  
Dans les embrassements de l'éternel séjour.

DERFLA

(L'abbé Alfred Tremblay).

### Les Petits Bonheurs

Les petits bonheurs qui viennent d'un rien,  
D'un peu de soleil, d'une fleur éclosée,  
D'un contentement d'avoir fait le bien,  
D'un rêve joli, de la moindre chose,  
Ces petits bonheurs il faut les aimer  
Ce sont eux qui font supporter la vie,  
En donnant en plus l'air qui fait germer  
Les mignonnes fleurs de la sympathie.

DEUX VOLUMES DUS A LA PLUME DE  
Marthe Lemaire-Duguay

### A propos d'Education

Préface de Alphonse Désilets

### L'oeil à la fenêtre

petite philosophie

Préface du Rév. Père Jos Laliberté, c.s.s.r.

Ces volumes se vendent \$1.00 l'unité  
ou \$10.00 la douzaine.

On peut se les procurer en s'adressant à  
LA VOIX DES BOIS FRANCS  
Victoriaville, P.Q.

## V'la c'que c'est que l'Jour de l'An

Depuis que pour nous le jour luit  
Un an succède à l'an qui fuit:  
Traçons d'une époque aussi belle,  
Aussi solennelle,  
L'image fidèle,  
Et qu'on s'écrie en la voyant:  
V'la c'que c'est que l'jour de l'An.

Au lever de ce jour chéri,  
Lolotte, qui n'a pas dormi,  
Accourt recevoir la première  
Dix sous de son père,  
Un dé de sa mère,  
Un psautier de sa grand'maman...  
V'la c'que c'est que l'jour de l'An.

Parents brouillés, gens refroidis  
Semblent redevenir amis:  
Pour quelques livres mesurées  
D'amandes sucrées,  
Quelquefois plâtrées,  
On plâtre un raccommodement...  
V'la c'que c'est que l'jour de l'An.

Voyez-vous cet homme de bien.  
Marchandant tout, n'achetant rien!  
Il tourne, il retourne, il approche,  
Flaire chaque poche,  
Accroche ou décroche,  
Puis va plus loin en faire autant...  
V'la c'que c'est que l'jour de l'An.

Chaque neveu vient visiter  
L'oncle dont il doit hériter;  
Tous voudraient qu'il vécût  
sans cesse.  
Mais sur sa richesse,  
Réglant leur tendresse,  
Ils l'étoufflent en l'embrassant...  
V'la c'que c'est que l'jour de l'An.

Bref, après force compliments,  
Force souhaits, force présents,  
Chacun regagne sa demeure,  
Puis, au bout d'une heure  
Fort souvent on pleure  
Ses vœux, ses pas et son argent...  
V'la c'que c'est que l'jour de l'An.  
DESAUGIERS (1772-1827)

## La dernière heure de l'année

De toutes les heures qu'affronte  
L'orgueilleux oubli du trépas,  
Et qui, sur l'airain qui les compte,  
En fuyant impriment leur pas,  
Aucune, à l'oreille insensible,  
Ne sonne d'un glas plus terrible  
Que ce dernier coup de minuit,  
Que comme une borne fatale,  
Marque d'un suprême intervalle  
Le temps qui commence et qui fuit.

Les autres s'éloignent et glissant  
Comme des pieds sur les gazons,  
Sans que leurs bruits nous  
avertissent  
Des pas nombreux que nous  
faisons;

Mais cette minute accomplie,  
Jusqu'au coeur léger qui l'oublie  
Porte le murmure et l'effroi;  
Elle frémit à notre oreille,  
Et, loin de l'homme qu'elle  
éveille,

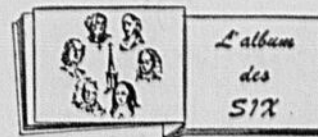
S'envole et lui dit: "Compte-moi"  
"Compte-moi! car Dieu m'a  
comptée

Pour sa gloire et pour ton  
bonheur.

Compte-moi Je te fus prêtée,  
Et tu me devras au Seigneur.

Compte-moi! car l'heure sonnée  
Emporte avec elle une année,  
En amène une autre demain!  
Compte-moi, car le temps me  
presse.

Compte-moi, car je suis sans cesse  
Et ne reviens jamais en vain!!!"  
LAMARTINE



PREMIÈRE ÉDUCATRICE  
DE VILLE-MARIE

Onze ans seulement après la fondation de Montréal, la première éducatrice rejoint la troupe héroïque de cet avant-poste sur les rives du Saint-Laurent. Elle débarque avec la recrue de 1653. L'heure d'ouvrir l'école rêvée se fait attendre quelque temps. Marguerite Bourgeoys occupe alors son temps au service de M. de Maisonneuve. Les colons ont la meilleure part de ses soins.

A son arrivée en Nouvelle-France, Marguerite Bourgeoys commence à Ville-Marie une existence sans relief aux yeux des hommes, mais très précieuse pour l'avenir. D'un coeur généreux, elle accomplit les humbles tâches quotidiennes, qu'elle juge pressantes sans soupçonner que ce travail sème des oeuvres importantes.



Le Comité des Fondateurs de l'Eglise du Canada

25 ouest, rue Jarry, Montréal 11

(42)

## La maitresse de maison idéale

"Voilà comme je l'imagine: elle est d'une compétence magistrale dans l'art d'arranger et d'entretenir les objets mobiliers, elle connaît tous les détails de la bonne chère. Elle excelle à choisir et à commander ses gens. Mais de tout cela, gouvernement des domestiques et appareils de la maison ou de la table, ELLE NE PARLE JAMAIS A SON MARI. Elle est une fée dont la baguette même est invisible.

"Deux choses exaspèrent un homme qui rentre chez lui, ayant travaillé tout le jour; c'est que sa femme lui soumette une querelle ménagère à juger, ou que le repas ne soit pas mangeable.

"Et il a raison, cet homme puisque le ministère de l'Intérieur appartient à sa femme.

"Lorsque la netteté des appartements et l'excellence de la table apparaissent comme la floraison éclatante d'un mystérieux travail, la "ménagère" de nos aïeux se transforme en véritable artiste. Tout l'appareil, tout le laboratoire disparaît: on ne voit plus que les résultats qui sont BEAUX dans le propre sens du terme, puisqu'ils expriment l'ordre, l'harmonie". Ces paroles de Marcel Prévost devraient être lues et méditées par beaucoup de jeunes femmes remplies de bonne volonté et de zèle, mais qui n'ont pas l'habileté du bon metteur en scène qui ne laisse rien voir des coulisses ou spectateur — le mari.

Et pourtant, le plus aimable parmi les meilleurs se lassera d'entendre ressasser devant lui les petits détails qui sont du seul ressort de la "ménagère".

Devant un bon dîner ou rien ne laisse à désirer, il sera déçu, si, au lieu de causer des choses qui l'intéressent, sa femme l'entretient du prix du gibier et de l'honnêteté du boucher.

Elle est imprudente: une femme ne doit jamais courir le risque de paraître ennuyeuse à son mari et elle laisse échapper négligemment de bonnes heures d'intimité qui pouvaient être si bien employées.

La plupart des maris, avec le goût de trouver chez eux les choses en ordre et une table bien servie, ont l'horreur de tout le petit désarroi qu'entraînent les préparatifs. Si vous parlez d'un nettoyage, ils s'enfuient pour votre plus grand contentement, et ils aiment à croire ensuite que c'est le soleil qui fait reluire la maison, et que le dîner a eu le bon esprit de s'improviser tout seul!

Votre grand talent consistera à lui laisser ses illusions! Vous y gagnerez tous deux un repos d'esprit inexprimable.

Écoutez-moi, petite Madame: de raconter vos ennuis ne fera que les doubler, de faire voire vos petits moyens de succès vous enlèvera une grande partie de votre prestige. Enveloppez vos agissements de "ménagère's", calculez, combinez, organisez. Mais quand il arrive ne soyez plus que la petite reine du foyer. Soyez jolie tant que vous pourrez, et coquette et spirituelle. Ne vous occupez que de lui et de son plaisir. Il vous le rendra, je vous en réponds!

Une femme dans un intérieur qu'elle a su organiser avec goût, n'est-elle pas un rayon de joie pour le mari qui rentre fatigué quelquefois, soucieux souvent aussi?

Que votre intérieur soit paisible, gracieux, bien ordonné; soyez vous-même sereine, attentive à lui plaire par votre présence, votre mise, votre esprit libéré de tous les petits tracés de la journée.

Je vous en prie, ne compromettez pas votre charme par des plaintes ou des préoccupations mesquines, par de froncements de sourcils ni de moue, mais des sourires, de frais éclats de rire, tout votre esprit qui mousse et pétille, et je vous réponds que vous ne perdrez pas vos peines, et votre Seigneur sera le plus aimant et le plus aimable des maris, sans compter qu'il en sera un des plus heureux!

M. C. D.

# L'Association Patronale des Constructeurs du diocèse de Nicolet

LE 21 NOVEMBRE 1962

Procès-verbal et rapport de l'assemblée régulière de l'Association Patronale des Constructeurs du Diocèse de Nicolet, tenue au Manoir Victoria, à Victoriaville, mercredi, le 21 novembre 1962, à huit heures p.m.

Sont présent: MM. Alonzo Malouin, Roland Pariseau, Paul Paquin, J.-Robert Noel, Valère Laflamme, Urbain Houle, Roland Bolduc, Fernand Brunelle, Henri Desfossés, Roger Nolin, Georges Potvin, Gérard Dallaire, Conrad Cliche, ainsi que MM. Jean L. Béliveau, Marcell Pariseau, Pierre Brunelle, Donat Bergeron et Robert Provencher.

L'assemblée est sous la présidence de M. Alonzo Malouin.

### Minutes

Lecture est donnée des minutes de la dernière assemblée régulière tenue le 31 octobre 1962, lesquelles sont approuvées et signées.

### Congrès de la C.C.A., à Ottawa 5-6-7 nov. (rapport du délégué)

Le président, M. Alonzo Malouin, fait rapport de son voyage à Ottawa, les 5-6-7 novembre 1962, à titre de délégué de l'Association au Congrès de la Canadian Construction Association (C.C.A.), et il est recommandé que le compte de M. Alonzo Malouin, en date du 15 novembre 1962, au montant de \$130.00, pour dépenses de voyages à l'occasion de ce congrès, soit approuvé, et que le secrétaire soit autorisé à le payer, ADOPTE.

### Decret - demande d'amendements (re: fer ornemental)

Le secrétaire est chargé d'écrire au Ministère du Travail, afin de proposer un amendement à la clause du Décret de la Construction, concernant le fer ornemental, afin que le Comité Paritaire du Diocèse de Nicolet réagisse en même temps et le travail fait dans la boutique, et le travail fait sur le chantier, et que

demande soit faite au Conseil des Syndicats, (a/s M. Bruno Beaudoin, agent) et aux députés des comtés de Drummond, Nicolet, Yamaska et Arthabaska, d'appuyer la présente demande de l'Association.

### Elections 1962-63

Les membres de l'Association recommandent à l'unanimité que M. Gérard Dallaire agisse comme président d'élection. ADOPTE.

Il est recommandé que les membres suivants soient élus ou réélus, comme suit:

Président:- Alonzo Malouin, réélu président de l'Association - 2e terme;

Vice-président:- J. A. Michaud; Directeurs:- Laval Allard, Valère Laflamme, Jean L. Béliveau, Roland Pariseau et Gaston Beaudet.

Délégués sur le Comité Paritaire:- MM. Alonzo Malouin, Roger Nolin, Paul Paquin et Roland Pariseau; Substituts: MM. Jean L. Béliveau, Gaston Beaudet, Hervé Biron et D. Lambert.

Représentants de l'Association, re: Bureau des Examineurs; (employeurs):-

Urbain Houle, charpentier-menuisier, (Drummondville); Paul Paquin, charpentier-menuisier, (Victoriaville); Fernand Brunelle, peintre, (Drummondville); Substitut: Abel Courchesne;

Maurice Lambert, peintre, (Victoriaville); Roland Voyer, plâtrier, (Drummondville); Donat Bergeron, plâtrier, (Victoriaville);

Henri Blanchette, briqueteur, (Drummondville); Claude Bourassa, briqueteur, (Victoriaville);

Albert Dupuis, préart, (Drummondville); Fernand Leclerc, préart, (Victoriaville);

Réal Kirouac, terrazzo, (Drummondville); Roger Nolin, ferblantier, (Drummondville);

Valère Laflamme, ferblantier, (Victoriaville); Raymond Bubeau, fer ornemental, (Drummondville);

Conrad Cliche, fer ornemental, (Victoriaville); Georges Potvin, vitrier, (Drummondville). ADOPTE.

Georges Potvin, vitrier, (Drummondville). ADOPTE.

### Journée de la Construction

L'Association recommande que le comité exécutif soit chargé d'étudier le programme qui de-

HUBERT



"J'm'en vais en haut, nettoyer le grenier!"

aurait été adopté lors de la célébration d'une "Journée de la Construction" en 1963.

### Procès-verbal

(copie aux journaux)

L'Association recommande que le secrétaire soit chargé d'envoyer une copie du procès-verbal des assemblées de l'Association, aux journaux: La Parole, L'Homme Libre, la Voix de Drummond, La Tribune, (à Drummondville), et La Voix des Bois-Francs, (à

Victoriaville), en autant que l'intérêt de l'Association l'exige, et dans un but de publicité.

### Decret, définition

"tireur de joints"

L'Association propose que, lors d'une prochaine assemblée, la définition du mot "tireur de joints" soit étudiée, de façon à l'inscrire au prochain Décret.

Et la séance est levée.

Me Marcel Marier, C.R., Secrétaire.

## BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Situation au 30 novembre 1962

### PASSIF

#### Envers le public:

Dépôts.....	\$795,788,209
Divers.....	5,615,787
	<u>\$801,403,996</u>

#### Envers les actionnaires:

Capital, réserve et profits inaffectés.....	46,209,795
	<u>\$847,613,791</u>

### ACTIF

Disponibilités de caisse.....	\$118,633,893
Valeurs de gouvernements canadiens (dûment amorties) et autres obligations et actions, ne dépassant pas le cours actuel.....	241,657,331
Prêts commerciaux et autres avances..... (déduction faite des provisions pour pertes éventuelles)	473,756,964
Immeubles sociaux et divers..... (déduction faite des amortissements)	13,565,603
	<u>\$847,613,791</u>

### COMPTE PROFITS ET PERTES

Profits nets de l'exercice finissant le 30 novembre 1962, déduction faite du versement au Fonds de pension du personnel, de l'amortissement des immeubles sociaux, de la provision pour l'impôt sur le revenu et des affectations aux réserves latentes à même lesquelles il a été pleinement pourvu aux créances mauvaises et douteuses et aux moins-values du portefeuille.....	\$ 3,484,085
Dividendes.....	2,200,000
Report à nouveau.....	\$ 1,284,085
Solde du compte Profits et Pertes au 30 novembre 1961.....	925,710
	<u>\$ 2,209,795</u>
Porté au Fonds de réserve.....	2,000,000
Solde du compte Profits et Pertes au 30 novembre 1962.....	\$ 209,795
Provision pour l'impôt sur le revenu \$4,575,000	

### FONDS DE RÉSERVE

Solde au 30 novembre 1961.....	\$ 34,000,000
Transport du compte Profits et Pertes.....	2,000,000
Solde au 30 novembre 1962.....	<u>\$ 36,000,000</u>

Le président,  
ULRIC ROBERGE

Le gérant général,  
LOUIS HÉBERT



### À VOTRE SANTÉ



L'habitude de se brosser les dents

Les gardera nettes et saines longtemps.

Pour qu'à la carie, elles résistent,

Brossez après avoir mangé,

dit le dentiste.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social



## Voici le temps de la campagne "faites-le maintenant"

- Le temps des travaux d'amélioration à votre maison, usine ou local d'affaires.
- Le temps où les ouvriers spécialisés sont plus libres et plus en mesure de vous donner satisfaction.
- Le temps où de nombreux établissements consentent des réductions de prix, vu le ralentissement des affaires.
- Le temps le plus favorable à beaucoup d'autres travaux: réparation et entretien de l'outillage de parterre et de jardin, des appareils électriques, des moteurs hors-bord et des automobiles; nettoyage à sec des tentures et des tapis et remplacement de tapisserie d'ameublement, pour ne mentionner que ceux-là.
- Le temps où vous pouvez aider votre localité à créer de l'emploi durant la période traditionnelle du ralentissement de l'activité. Quand tous travaillent, chacun en profite.

## Faites-le cet hiver

Pour renseignements et aide, adressez-vous au bureau du Service national de placement de votre localité

Annnonce autorisée par l'hon. Michael Starr, ministre du Travail, Canada

## ABONNEMENT

Canada, un an ..... \$2.00

Canada, trois ans ..... \$5.00

Etats-Unis, un an ..... \$3.00

# La Boussole

Journal Hebdomadaire

des comtés de Nicolet, Yamaska

C'est notre ardent désir que les fidèles s'abonnent aux journaux vraiment catholiques, et qu'ils les soutiennent de toutes façons, que le clergé les encourage et travaille à leur diffusion. Il n'y a peut-être pas, à l'heure actuelle, de moyen plus efficace de défendre la cité du bien que d'aider, par notre confiance et nos secours opportuns, les journalistes catholiques à repousser toutes les attaques parties de la cité du mal.  
1er Concile plénier de Québec.

Vendredi le 11 janvier 1963

Bureau-chef à Victoriaville, P. Q.

9

## L'illumination des fêtes remporte un grand succès a Pierreville

Le résultat du concours de décoration et d'illumination organisé par le Jeune Commerce de Pierreville, est maintenant connu. Le docteur Germain Nadeau, de St-François-du-Lac remporte le premier prix, section domiciliaire, soit un fauteuil offert par Shooner et Cie Ltée.

Le premier prix de la section commerciale a été gagné par le magasin Shooner, qui reçoit le trophée de la brasserie Dow. D'autres prix seront aussi don-

nés par le Jeune Commerce, les méritants sont MM. Bruno Morvan, Jacques Lafrenière, Mme Georges Bibeau, tous le Pierreville, et M. Edgar Nadeau de St-François-du-Lac.

Ces concours, qui a été jugé dans la soirée du 30 décembre, s'est avéré un réel succès. Comme l'ont déclaré les juges, plusieurs résidences, spécialement à Yamaska, étaient magnifiquement décorées, malheureusement les propriétaires avaient négligé de s'inscrire. La même chose a semblé se produire à La Baie. Il est à espérer que l'an prochain le fait ne se représentera pas.

Le jury était composé de MM. René Thibault et Roch Beauséjour, de Pierreville, du notaire Charles Léveillé, de St-François-du-Lac, et de Jean-Paul Ponton, de Yamaska. Cette activité Jeune Commerce était sous la direction de M. Roch Beauséjour.

## La prohibition abolie a St-François-du-Lac

Un referendum a été présenté aux contribuables de la municipalité de St-François-du-Lac, pour débits de boissons alcooliques.

Les contribuables se sont prononcés à 134 voix pour l'abolition, contre 45 contre. Ce qui fait qu'à présent, les gens de St-

François-du-Lac auront désormais droit d'ouvrir et pratiquer le commerce des boissons alcooliques dans cette localité, moyennant une licence de la Régie des Alcools, bien entendu.

Ce règlement de prohibition existait à St-François-du-Lac depuis 1921.

## Bénédiction de l'Ecole Centrale a Ste-Monique

L'école centrale de Ste-Monique a été inaugurée lundi, alors que 160 élèves ont pris place sur les bancs neufs de l'institution. La bénédiction de l'école a été faite dimanche après-midi par M. le curé Morin, en présence de nombreuses personnalités ainsi que de la plupart des citoyens de

l'endroit. L'école est dirigée par les Révérendes Soeurs de l'Assomption.

Les travaux de construction avaient débuté le 10 juillet. Avant de commencer la construction de l'école, les entrepreneurs Nestor et Armand Marcotte durent déménager la vieille école. La nou-

velle école allait être construite sur le site de l'ancienne. La vieille institution devait toutefois servir à l'enseignement jusqu'à ce jour.

L'école centrale de Ste-Monique est suffisamment grande pour recevoir trois cents élèves à la fois, répartis en dix classes. Présentement, six classes seront employées seulement.

Outre la Supérieure Paul de Ste-Marie, Révérende et professeur de musique, le personnel enseignant est composé comme suit. Soeur Claudia, économiste, Soeur Angèle de l'Assomption, sixième et septième année, Mlle Hélène Beauchemin, cinquième et sixième, Mlle Gisèle Larochelle, quatrième, Mlle Francine Larochelle, troisième, Mlle Lise Milot, deuxième et Soeur Madeleine de Provence, première année.

En même temps que l'on construisait les salles de classe, on a aménagé de magnifiques salles, un gymnase, une cafétéria et diverses autres pièces d'utilité.

La cérémonie de bénédiction, a été de courte durée, mais les parents des élèves et contribuables ont pu par la suite visiter l'école tout à leur aise.

## M. Francois Bergeron président de l'UCC de Daveluyville

Voici le résultat de l'assemblée annuelle des élections à la direction du syndicat de l'UCC de Daveluyville.

Le nouveau président élu, M. François Bergeron, remplace M. Gérard Bergeron, qui laisse la présidence après plusieurs années.

La vice-président, M. Armand Laliberté a été réélu. Les directeurs sont Roland Hébert, réélu, Roger Bergeron, remplaçant Robert Charette, Lionel Leduc remplaçant Antonio Desilets, Jean-Paul Légaré remplaçant Paul

Rheault, et Gérard Bergeron qui était président et demeure directeur, Léo-Paul Lachapelle, réélu, et Louis Lebeau, nouveau. Le secrétaire demeure Germain Larbarre, qui commence son troisième mandat.

Le conférencier du bureau diocésain était M. Gilles Gauvreau, de St-Norbert d'Arthabaska, qui parla de l'industrie laitière dans notre région et comment organiser les cultivateurs afin de remédier aux difficultés que traverse présentement l'industrie laitière.

## 14 conventions collectives signées par l'Association des Instituteurs et Institutrices du comté de Yamaska

L'association des Instituteurs et Institutrices catholiques du comté d'Yamaska vient de signer 14 conventions collectives. Elles ont trait aux Commissions scolaires de St-Joachim, St-Zéphirin, St-Elphège, La Visitation, La Baie, Pierreville, Notre-Dame de Pier-

reville, St-François-du-Lac, paroisse, St-François-du-Lac village, St-Gérard, St-Pie, St-Bonaventure, St-David et St-Guillaume.

L'agent négociateur de ces conventions a été la présidente de l'Association, Mme Rachel Val-

lée-Jutras.

La convention qui a été signée aux quatorze endroits est identiques. Elle contient un grand nombre d'articles, dont reconnaissance et application; garanties syndicales, comité de bonne entente et de surveillance, règlement,

## Vente d'obligations a St-Guillaume d'Upton

Des huit soumissions reçues pour l'achat de \$42,500 d'obligations de la municipalité de St-Guillaume d'Upton, c'est celle de Laurent et Veillette Inc., qui a été favorisée.

Effectivement, cette firme a obtenu le contrat d'achat des titres remboursables du 1er janvier 1964 au 1er janvier 1978, et portant un intérêt au taux de 5 pour cent. Ainsi, le coût s'établit à 96.72 pour cent cependant que le rendement sera de 5.5117 pour cent.

Voici la liste des autres soumissionnaires: Bélanger Inc., 5 pour cent, coût 95.95 pour cent et loyer net de 5.6354 pour cent;

Oscar Dubé Co Inc., 5 1/2 pour cent, coût 99.00 pour cent; et rendement de 5.6575 pour cent;

Crédit Québec Inc., 5 1/2 pour cent, coût 98.79 pour cent Desjardins, Couture Inc., 5 1/2 pour cent, coût 98.73 et rendement de 5.7004 pour cent Placements Kennebec Inc.,

5 1/2 pour cent, coût 98.70 pour cent;

Cliche & Associés Ltée 5 1/2 pour cent, coût 98.66 pour cent et rendement de 5.7115 pour cent;

Morgan, Ostiguy & Hudon Ltée, 5 1/2 pour cent, coût 98.03 pour cent, et rendement de 5.8115 pour cent.

### Renouvellement

C'est en vertu du règlement No 130 que cette somme est empruntée pour le renouvellement d'un autre emprunt.

## Assemblée de l'UCFR de Saint-Célestin

L'assemblée du cercle des fermières a débuté par le mot de bienvenue de Mme Aimé Lamothe, présidente, après quoi Mme Laurent Turenne, secrétaire, fit l'appel des présences et la lecture des minutes de l'assemblée précédente. Une trentaine de membres étaient présents.

Mme A. Lamothe donna le rapport de l'inter-cercles qui s'est tenu à St-Marjorique en octobre dernier. Le cercle de St-Célestin s'est classé 2e à cette exposition.

En plus, elle donna un rapport de la journée d'étude tenue ici en novembre dernier groupant tous les conseils des cercles de la Fédération. Cette journée était présidée par Mme Geo. Baudet, de St-François-du-Lac, présidente diocésaine; étaient

aussi présentes les conseillères de la Fédération: Mmes A. Lafond, de St-Majorique; J. Boilard, de Drummondville, et A. Martel, de Ste-Marie de Blanford.

Mme Marguerite Fortin-Lortie, technicienne, était la conférencière invitée, toutes les dames ont apprécié ses bonnes directives.

Les démonstrations furent données par Mmes Delphis Dubois, un tapis lacé; Charles St-Louis, manière de faire une lavette; coiffure pour enfant et tricot à l'aiguille par Mmes Aimé Lamothe et François Désilets.

Quelques fermières avaient apporté de jolies décorations de Noël. Les prix de présence furent gagnés par Mmes G.-Aimé Lamothe, Anatole Piché, Gaston Morin, Raymond Bergeron et Georges Morel.

## Réélection en bloc du conseil médical de Nicolet

Le conseil du bureau médical de l'hôpital du Christ-Roi de Nicolet vient d'être réélu en bloc. Le docteur C.-A. Levasseur demeure président. Il est assisté des docteurs Armand St-Onge, vice-président, Yvon Thibodeau et René Veil-

leux, secrétaires et Aubert Laperrière, directeur médical.

## M. Gérard Beaulac élu marguillier a Manseau

M. Gérard Beaulac a été élu marguillier à Manseau. Il succède à M. Hector Cajole, sortant de charge. M. Gaudéose Bergeron devient marguillier en charge et M. Arthur Lefebvre, second au banc d'oeuvre.

promotion, traitements, obligations des instituteurs et institutrices, leur engagement, congés de maladie et de mortalité; fourniture d'un local à l'Association ainsi que les droit de la commission.

La présente convention sera en vigueur à compter du premier juillet 1962 jusqu'au 30 juin 1964.

**Demandez toujours les**



**Grand deuil pour M. et Mme C.B. Lord, de Daveluyville**

Madame C.-B. Lord, née Corine Daveluy, et son époux M. C.-B. Lord, de Daveluyville, viennent d'être plongés dans un deuil profond par le décès de M. Robert Lapierre, né d'un premier mariage de Madame Corine Daveluy au Docteur Lapierre. Ce dernier étant décédé alors que ses deux enfants, un garçon et une fille étaient encore très jeune. Robert était fort attaché à son beau-père; et celui-ci le considérait comme son propre fils.

Atteint, en août dernier, d'une maladie insidieuse, M. Robert Lapierre fut hospitalisé au Sénatorium Cook, aux Trois-Rivières, où il rendait son âme à Dieu le 26 décembre, 1962. Il était âgé de 59 ans. C'était un industriel avantageusement connu et fort estimé de ses concitoyens.

Il laisse dans le deuil sa mère éplorée et son père adoptif, M. et Mme C.-B. Lord; sa tante, Révde Sr Marie-Adolphe (née Maria Daveluy), des Petites Filles de St-Joseph; son oncle, M. Lucien Daveluy, de Victoriaville; ses tantes: Mesdames Adolphe Daveluy, Albert Daveluy et Lucien Daveluy, et de nombreux cousins.

Les funérailles ont eu lieu, en

Le grand entrepôt central des pièces détachées de la General Motors of Canada, à Oshawa, contient des stocks de 180,000 pièces différentes. La compagnie dispose de neuf autres entrepôts de pièces détachées au Canada.

Une fatigue prolongée diminue la résistance à la maladie. Le surmenage causé par les sports devrait être compensé par un supplément de repos. La plupart des gens constatent qu'il leur faut huit heures de sommeil.

**À VOTRE SANTÉ**



Un monsieur nommé Casimir  
Se vantait de très peu dormir  
Il devint pâle puis maboule  
Et à la fin perdit la boule!

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

mond Daveluy était à la console des orgues. Une foule recueillie et sympathique remplissait l'église. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial, dans le lot de la famille.

Durant près de 60 ans, M. Robert Lapierre fut la douce consolation de sa mère et le rayon de joie de son père adoptif. Il s'en est allé, laissant dans une profonde tristesse ces deux êtres chers, à qui la direction de ce journal présente ses condoléances, en leur proposant, pour atténuer l'acuité de leur épreuve, de lire et méditer les vers ci-après, recueillis à leur intention.

Heureux ceux qui sont morts et qui dorment en paix.  
Leur sommeil sans retour, leur sommeil sans souffrance,  
A l'ombre d'un pieux saule,  
aux sévères attrails,  
A l'ombre d'un vieux saule.  
Il parle d'espérance...

Heureux ceux qui sont morts et qui dorment en paix.

Un rêve de bonheur sans fin  
berce leur âme;  
Du repos éternel l'idéale splendeur  
Répond sur leurs espoirs  
l'ineffable flamme:  
Ils attendent en paix,  
sans souci ni douleur.  
Un rêve de bonheur sans fin  
berce leur âme;  
Ils dorment, nous souffrons...  
Ah! je voudrais mourir!  
Nous sommes pèlerins,  
ils ont fini la route;  
Nous aimons en pleurant,  
ils aiment sans souffrir;  
Ils ont la récompense,  
et nous avons le doute;  
Ils dorment, nous souffrons...  
Ah! je voudrais mourir!

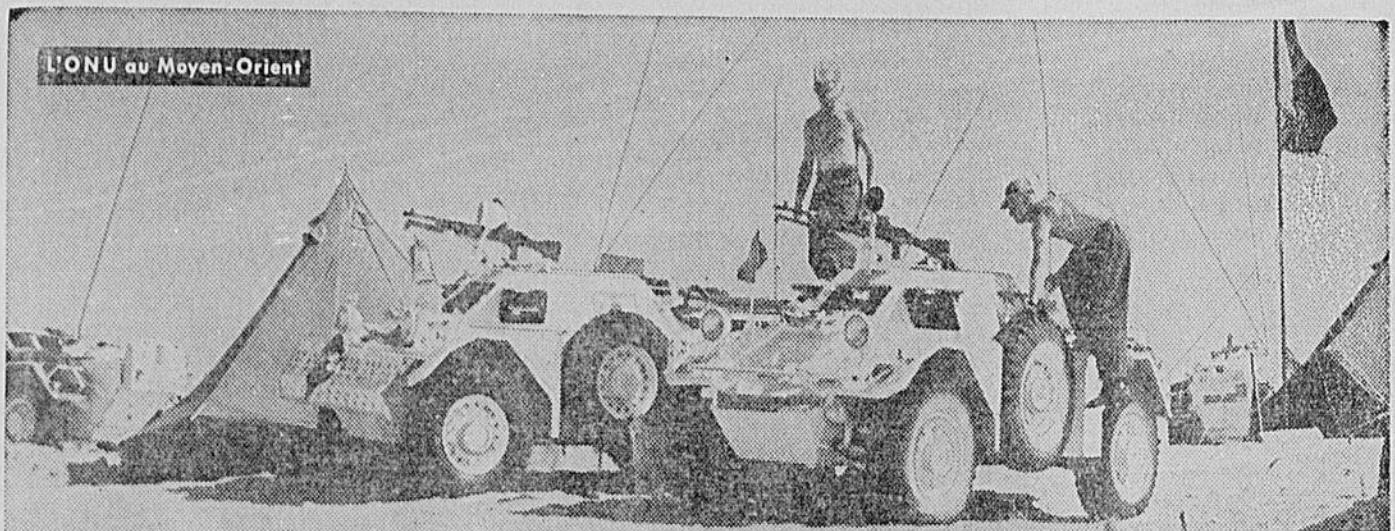
Puissent toutes les personnes éprouvées par le deuil méditer ces pensées consolatrices.

**À VOTRE SANTÉ**



Fifi, danseuse de ballet.  
A toute heure virevoltait;  
Tête solide, les jambes fortes et belles  
Grâce à son alimentation rationnelle.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social



**LES CANADIENS A L'ETRANGER...** Au cours de l'année passée, les soldats canadiens ont servi dans plusieurs terres étrangères, pour permettre au Canada de répondre à ses engagements envers l'ONU et envers l'OTAN. En haut: des soldats canadiens servant dans l'ONU au Moyen-Orient, préparent leurs véhicules "Scout" avant de commencer une patrouille le long de la ligne de démarcation israélo-égyptienne. Ces patrouilles ont pour but d'éviter les incidents qui pourraient renouveler les hostilités dans cette région troublée du désert. Au centre: des soldats canadiens de la FUNU au Congo, empilent des sacs de sable autour de leur

Q.G. à Elisabethville, pendant que d'autres posent un câble téléphonique à travers l'herbe haute de la jungle. Le rôle du Canada au Congo est de maintenir les communications entre les avant-postes disséminés des forces de l'ONU. En bas: les soldats du groupe de brigade d'infanterie canadienne en Europe se soumettent à des exercices militaires rigoureux, en vertu du programme d'instruction intensive qu'on leur fait suivre pour les maintenir prêts au combat, tout en servant dans les forces terrestres de l'OTAN en Allemagne.

(Photo Défense Nationale)



**AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR**

Par le Dr Adrien Plouffe

**Le seul moyen efficace pour arriver à la guérison**

— Vous avez bien tort, Mme Chose, d'aller dépenser de l'argent chez le docteur; quand vous pouvez avoir des remèdes chez le pharmacien!

— Peut-être, ma voisine, mais à la pharmacie on me vendra des remèdes, cependant, tout compté tout pesé, je ne saurais pas ce qui va mal dans mon organisme!

— C'est votre affaire, comme de bien entendu, si vous avez de l'argent à perdre, mais moi, je vais "dret" chez le pharmacien et je me procure des sirops, des pilules et tous les médicaments dont j'ai besoin et j'économise de l'argent!

On entend encore de petits dialogues comme celui-là, en 1963! Et ce n'est pas à l'honneur de certaines gens qui se croient de taille à se passer de médecin! Est-ce une économie? Je ne crois pas, car en achetant n'importe quoi, on tombe rarement sur le remède qui convient à notre cas! Et puis, le traitement à l'aveuglette guérit rarement — pour ne pas dire jamais — une maladie grave. Et pendant que Mme Chose se traite pour un rhume, elle est à cent lieues de penser à la tuberculose. A la tuberculose qui profite du traitement à l'aveuglette pour s'aggraver au point de devenir incurable ou très longue à guérir.

Derrière tant de maux d'estomac se cache souvent un ulcère et parfois un cancer!

Et quand les malheureux ignorants et insoucients vont consulter le médecin, ils s'entendent souvent dire: "Pourquoi n'êtes-vous pas venus il y a un an?"

Et pourtant, ces gens attendent un miracle du médecin, de ce médecin qu'ils consultent trop tard!

Où est le gros bon sens dans cette situation tragique? La sempiternelle négligence cause encore beaucoup de mal dans notre population. On veut économiser de l'argent aux dépens de sa santé et, souventes fois, on a des surprises qui causent un grand dérangement dans notre vie. Non, le traitement à l'aveuglette est une méthode qui ne s'harmonise guère avec le bon sens, la sagesse, la raison.

Quand on attend d'être aux portes de la mort pour consulter un médecin, il nous reste peu de temps pour réfléchir sur notre propre bêtise!

Messieurs-dames, n'écoutez pas Mme Chose, Mme Truc ou un de vos voisins. Allez consulter le médecin dès l'instant où vous vous rendez compte que tout ne tourne pas rond dans votre organisme. Vous savez que ça ne va pas aussi bien aujourd'hui qu'hier. Eh bien, dès ce moment, il importe impérieusement que vous alliez consulter le médecin. Pas demain, mais dès aujourd'hui. C'est encore le meilleur moyen, la méthode la plus efficace pour guérir "cette petite mala-

Les actionnaires de General Motors, détenteurs d'actions ordinaires ou privilégiées, sont au nombre de 867,000. Environ 70 pour cent de ces actionnaires détiennent 100 actions ou moins, et près de 85 pour cent d'entre eux détiennent 200 actions ou moins.

**Défense de la Chasteté**

"S'il faut défendre la chasteté, ne craignons pas de la défendre". Ainsi débute un article de Sélection du Reader's Digest de janvier, où l'on déplore que, au nom d'une certaine liberté sur le plan des mœurs et sous le faux prétexte que "tout le monde le fait", trop de jeunes filles sont entraînées dans des aventures malheureuses qui, neuf fois sur dix, bouleversent leur équilibre mental aussi bien que physique.

Pour beaucoup sans doute, la question de la chasteté relève toujours de la morale et de la religion. Mais on prétend souvent que le comportement sexuel n'est point affaire de morale, ce qui laisse trop de jeunes soi-disant libres de "prendre leurs propres décisions", alors qu'il s'agit presque toujours d'une déroute de la

volonté. Il ne faut pas oublier que, pour fréquente qu'elle soit, la luxure n'est pas la norme. La norme c'est toujours la chasteté. La société n'approuve pas les écarts de conduite et ne saurait en tolérer la généralisation. Mais on ne peut ignorer la campagne de plus en plus insistante qui les excuse.

L'auteur, après avoir étudié les funestes conséquences individuelles et sociales de l'inconduite, a ajouté: "Mais les arguments en faveur de la chasteté ne sauraient être ni solides ni efficaces s'ils reposent uniquement sur la peur des conséquences. Des valeurs intrinsèques plaident aussi pour elle. Les jeunes hommes ont beau fanfaronner et prétendre que 'ça leur est bien égal', ils tiennent à ce que la femme qu'ils aiment n'ait pas dé-

jà appartenu à d'autres. De même, maintenant comme naguère, les jeunes filles, en sacrifiant leur vertu, dissipent leurs chances de connaître plus tard toute une vie de bonheur conjugal".

La plupart des jeunes gens et des jeunes filles ne désirent pas s'écarter du droit chemin, lit-on enfin dans Sélection. Ils croient en la fidélité, ils veulent se marier. Ils cherchent une éthique qui les guide. Ils doivent savoir que l'avenir de la race et le bonheur individuel reposent sur chacun d'eux et que cette question de la chasteté ne le cède en importance à aucune de celles qui se posent jamais à eux.

**Le Journal est aujourd'hui l'une des plus grandes forces sociales du monde.**

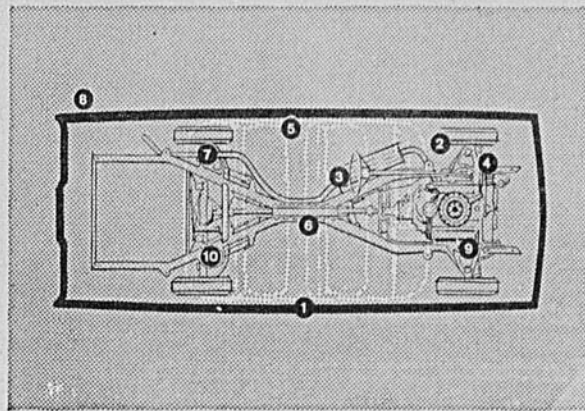


**BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS... ELLE ROULE, LA CHEVROLET 63**

Pneus à flanc blanc moyennant supplément.

Sedan 4 portes Bel Air

**car elle offre de remarquables caractéristiques de résistance et de sûreté de marche!**



- 1 Les bas de caisse sont lavés à l'eau et asséchés par l'air pénétrant par la prise de l'auvent.
- 2 Les garde-boue avant intérieurs mettent le dessous des ailes avant à l'abri du sel et de la neige fondante.
- 3 Le système d'échappement à durée prolongée: le silencieux aux nombreuses pièces aluminées et le tuyau d'échappement de forte épaisseur résistent plus longtemps.
- 4 La génératrice Delcotron charge la batterie même quand le moteur tourne au ralenti.
- 5 La carrosserie monocoque de Fisher: tous ses éléments sont entièrement soudés.
- 6 Le châssis de sécurité en X, avec robuste support central en acier épais.
- 7 Les freins autorégulateurs: les freins se règlent chaque fois que vous freinez en marche arrière.
- 8 Le fini Magic-Mirror ne s'écaille pas, garde son éclat et résiste à l'action du sel et du goudron.
- 9 La lubrification à intervalles prolongés: intervalles de 6 mois ou de 6,000 milles entre les graissages; de 60 jours ou de 6,000 milles entre les changements d'huile.
- 10 La suspension entièrement à ressorts à boudin procure la douceur de marche d'un jet.

ALLEZ VOIR TOUTES LES MAGNIFIQUES

**CHEVROLET 63** CHEZ UN DES CONCESSIONNAIRES CHEVROLET

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

Ne manquez pas l'émission télévisée "En habit du dimanche", tous les dimanches soir.

C-863CF

**HOULE AUTOMOBILE ENRG**

340 St-Jean-Baptiste

NICOLET

TEL.: 293-4323

## Quilles a Pierreville

Voici le résultat de la dernière soirée des quilles de la ligue commerciale féminine, à la salle de l'Etoile, à Pierreville. Sur 39 parties jouées, l'équipe Mercerie Chez Maurice est en première place ayant joué 1539 quilles pour la soirée, 20,172 quilles pour le total, moyenne de 103.4 et 40 points. 2— Brasserie Molson, 1531 quilles pour la soirée, total de 19277, moyenne 98.9 et 33 points. 3— Sorel Amusement 1442 quilles pour la soirée, total de 18,805, moyenne de 96.4 et 32 points. 4— Boisvert et Frères, 1371 quilles pour la soirée, total 18,743, moyenne de 96.1 et 29 points. 5— Shooner et Cie 1648 quilles pour la soirée, total 18,701, moyenne de 95.8 et 27 points. 6— Brasserie O'Keefe, 1523 quilles pour la soirée, total 18,282, moyenne 93.8 et 18 points. 7— Trial Taxi, 1411 quilles pour la soirée, total 18,081, moyenne de 92.7 et 18 points. 8— Justin Alard Contr., 1219 quilles pour la soirée, total de 17,537, moyenne de 90 et 13 points.

Meilleurs moyennes de la soirée, Rita Nolet, 122.6, Mercédès Rousseau, 122.1, Irène Gervais, 117.7, Simone Bibeau, 117.4.

Meilleurs triples et meilleurs simples de la soirée, Mercédès Rousseau avec 468 et 172. Rita Nolet avec 402 et 147.

Meilleures moyennes à date: Rita Nolet, 122.6, Mercédès Rousseau, 122.1, Irène Gervais, 177.7, Monique Bibeau, 109.4 et Raymonde Daneau, 105.8.

Plus haut simple à date: Rita Nolet, 196, suivie de Irène Gervais 191 et Raymonde Chapdelaine 191.

Plus haut triple à date: Mercédès Rousseau, suivie de Irène Gervais, 465, Rita Nolet, 443, Louiselle Boisclair, 416, Simone Bibeau et Céline Laforce 410.

Voici le résultat de la dernière soirée des quilles de la ligue Commerciale masculine à la salle de l'Etoile à Pierreville. Sur un total de 39 parties jouées, l'équipe de Agences Pierreville est en première place avec 2055 quilles pour la soirée, total 24,920, moyenne 127.8 et 36 points. 2— Maurice Daneau Enrg., 1818 pour la soirée, total 24,068, moyenne 123.4 et 29 points. 3M Conrad Salvas, 1808 quilles pour la soirée, total de 23,502, moyenne de 120.5 et 27 points. 4— Massey Ferguson, 1938 quilles pour la soirée, total 23,697, moyenne de 121.5 et 26 points. 5— Tremblay et Fils, 1779 quilles pour la soirée, total 23,983, moyenne de 122.7 et 25 points. 6— Proulx Service Station, 1789 quilles pour la soirée, total 23,728, moyenne de 121.8 et 25 points. 7— Letendre et Frères, 1915 quilles pour la soirée, total 23,169, moyenne de 118.8 et 22 points. 8— Nadeau Auto, 1928 quilles pour la soirée, total 22,805, moyenne de 117 et 18 points.

Meilleures moyennes de la soirée: Guy Tremblay 145.4, Thomas Nolet 135.8, Claude Courchesne 135.5, Mozart Traversy 131.6.

Plus haut triples de la soirée: Guy Tremblay, 539, Jean-Claude Laforce, 520, Claude Dufresne, 486, Roland Daneau 411 et René Crevier, 438.

Plus haut simples de la soirée: Guy Tremblay 230, Claude Dufresne 227, Jean-Claude Laforce 195, René Crevier 187 et Roger Lafleur 179.

Meilleurs triples à date: Jules Guévin 546, Guy Tremblay 539, Roland Daneau 523, Jean-Claude Laforce 520, Claude Courchesne 499.

Meilleurs simples à date: Guy Traversy 131.6.

Tremblay 230, Claude Dufresne 227, Maurice Traversy 201 et André Gervais 200, Roland Daneau 200.

Meilleures moyennes à date: Guy Tremblay 145.4, Thomas Nolet 135.8, Claude Courchesne 135.5, Roland Daneau 132.8 et Mozart

## Statistiques de la ligue de hockey Nicolet-Yamaska

La Ligue de hockey Nicolet-Yamaska, qui a été fondée au début de la saison, poursuit ses activités avec grand succès. Voici quelques statistiques sur les activités de ces divers clubs:

	P	J	P	G	N	Pts
Nicolet	6	4	1	1	9	
St-Zéphirin	5	3	1	1	7	
La Baie	5	1	2	2	4	
La Visitation	6	1	4	1	3	
St-François	3	0	1	2	2	

### Gardiens de buts

Chez les gardiens de buts, Charles-Auguste Bouvette, de Nicolet, vient en tête de liste avec une moyenne de 2.80; viennent ensuite successivement les gardiens de St-François, La Baie,

St-Zéphirin et La Visitation.

### Les compteurs

Voici la liste des cinq meilleurs compteurs de la ligue:

Gilles Pelletier, St-François	9
Fascal Joyal, St-François	9
Jean Courchesne, St-Zéphirin	8
Aubert Blondin, La Baie	8
Fernand Bergeron, Nicolet	8

### Punitions

Le club le plus puni à date, est celui de la Taverne Bégin de Nicolet qui totalise 69 minutes. Viennent ensuite successivement, La Baie, St-Zéphirin, St-François et La Visitation. Le joueur le plus puni est Aubert Blondin, de La Baie avec 20 minutes.

## L'équipe de Ste-Gertrude demeure invincible

L'équipe de hockey locale n'a pas connu la défaite depuis le début des activités de la ligue du St-Laurent du président Marcel Pelletier.

L'équipe de Ste-Gertrude, dirigée par René Bourque, connaît depuis le commencement de la saison la joie de n'avoir encore subi aucune défaite. Les joueurs méritent de chaleureuses félicitations, ils font un jeu très rapide, une partie ne manque pas d'action lorsque Ste-Gertrude est de 1 partie. Il faudrait souligner l'effort constant fourni par des

joueurs tels que les frères Marcel et Armand Montambeault, J.-Noel Genest, Gilbert Deshaies, Yvon Colbert, ainsi que d'autres joueurs qui, s'ils ne prennent pas la vedette dans les parties, sont cependant indispensables à l'équipe, car sans l'effort de chacun, il n'y a nul doute que Ste-Gertrude ne serait pas en tête de la ligue du St-Laurent.

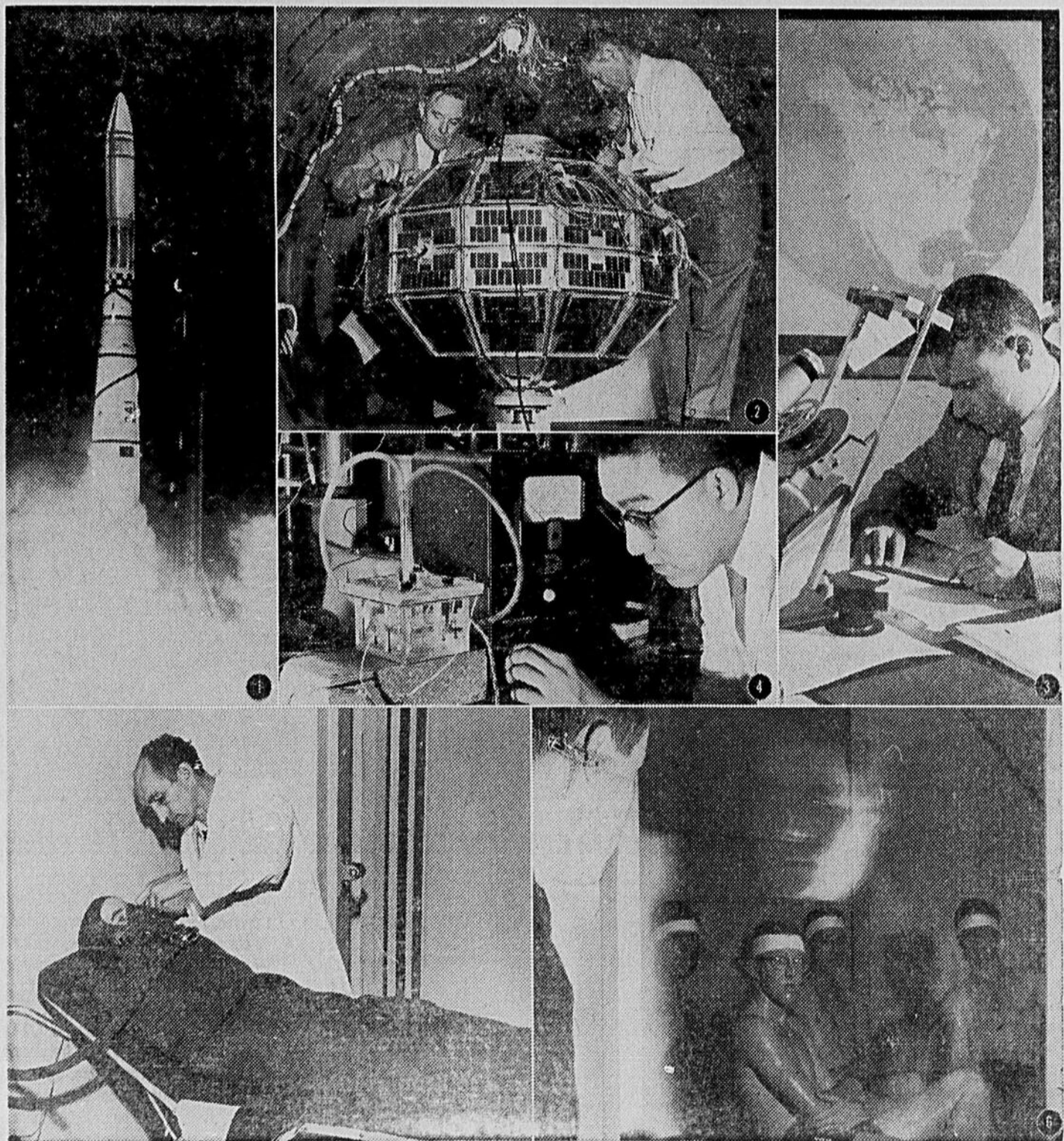
Les partisans assistent nombreux aux joutes et ils ne manquent pas leurs applaudissements ni leur encouragement aux joueurs de Ste-Gertrude.

## Le Daveluyville l'emporte 4-3

Deux joutes étaient disputées récemment, dans la Ligue de la rive sud. La première mettait aux prises les clubs de Daveluyville et St-Grégoire. Au cours de cette joute qui s'est terminée par le compte de 4 à 3 en faveur de Daveluyville, Michel Bazin a

marqué deux buts pour le club vainqueur.

D'autre part, les clubs de St-Palère et Ste-Eulalie s'affrontaient également. Le premier a disposé du second par le compte de 5 à 2. Arsenaull et Leblanc, du St-Valère ont marqué chacun deux buts.



Le lancement du satellite Alouette a été la plus grande réussite du Conseil de recherches pour la défense, en 1962. -1- Protégé contre la friction atmosphérique par un revêtement en forme de cône, propulsé d'autre part par une fusée Thor-Azena B, le véhicule spatial commence à quitter sa rampe de lancement à la base aérienne Vandenberg, Californie. -2- Au RDTE, des membres de l'équipe travaillant au projet du satellite, se préparent à expérimenter le modèle dans une pièce spéciale, à l'une des stations du RDB. -3- Un technicien du RDTE transcrit l'information reçue du satellite en données graphiques qui pourront être analysées par les chercheurs. -4- Un membre des Laboratoi-

res de recherches chimiques pour la défense, à Shirley-Bay près Ottawa, contrôle le fonctionnement d'une batterie expérimentale. -5- Un soldat de l'Armée Canadienne est sur le point de se soumettre à des tests physiologiques sur le froid et l'humidité dans la nouvelle pièce expérimentale du DRML, à Donsview, Ont. -6- Un autre sujet, complètement babillé, jette un coup d'oeil sur ses "collègues" en petite tenue, à travers la vitre de la pièce expérimentale relative aux effets du climat tropical, au DRML. La tête des soldats est bandée, afin d'empêcher la transpiration de leur tomber dans les yeux.